

## Bordeaux - Saintes

# Polloni : l'échappée et la victoire

IL N'Y A PAS de Bordeaux-Saintes sans histoire. Disputée par un temps particulièrement propice, la quarante-quatrième édition est venue une nouvelle fois le prouver. A lui seul, le Toulousain Polloni a d'ailleurs contribué à écrire le dernier volet de cette grande classique en l'emportant avec une trentaine de secondes d'avance sur un important peloton. Evénement en effet que cette victoire en solitaire puisqu'il s'agissait de la toute première depuis que l'arrivée dans la capitale saintongeaise se juge en haut du cours National.

Pour Serge Polloni, l'aventure commença à Saint-Sever-de-Saintonge. Il lâchait le peloton qui venait de se reconstituer en entier et prenait très rapidement une avance de trente-cinq secondes. Menée par six hommes, la contre-attaque ne donna rien. Pas plus que la tentative du Marmandais Mario Verardo qui fut le dernier à contester la tentative du Toulousain.

Polloni n'aura pas volé sa belle victoire. Dans la sortie de Libourne, aux Billaux, il avait pris part à la première contre-attaque de la journée. Une contre-attaque qui cherchait à revenir sur un groupe d'une dizaine d'hommes qui, depuis Nérigean, possédait

déjà une demi-minute d'avance. Cette première échappée allait faire longtemps la loi, accroissant son avance et la portant à plus d'une minute sur ses poursuivants. Ceux-ci allaient devoir multiplier leurs efforts mais ils n'y parvenaient qu'à Mocenac au terme d'une très longue chasse.

Entre-temps, sur les premières rampes de Saintonge, les ambitieux furent nombreux. L'Angoumois Jean fut souvent cité en tête des opérations et notamment au sommet de la côte de Saint-Thomas-de-Conac, première grosse difficulté de l'épreuve. Avec lui, Philippe Moreau, de Thouars, l'Orléanais Feix et le Normand Vayere tentèrent bien de faire la belle, mais ils étaient trop étroitement surveillés.

Après Pons, tout rentra dans l'ordre. C'est ainsi qu'un peloton tout à fait sage traversait Montils ou Jarlac. Un peloton qui croyait à tort que les dernières difficultés du parcours qui se rapprochaient désigneraient le vainqueur ou qu'il suffirait d'attendre le sprint à Saintes... Polloni profita de cette erreur de jugement de ses pairs pour placer son attaque dans un des rares temps morts de cette course. Personne ne crut véritablement en cette échappée et le Tou-

lousain fila sans être inquiet, creusant très rapidement l'écart. On connaît la suite : sa facile victoire sur un cours National noir de monde, suivi à trente secondes du sprint d'un peloton fort d'une cinquantaine d'éléments très difficiles à départager, sprint remporté par Francis Perrin, de Lavardac.

Ce succès de Polloni, sociétaire du club de Muret, dans la banlieue de Toulouse, comblait les organisateurs du Vélo-Club Saintais qui n'avait aucun représentant dans la course. Le vainqueur 1982 de Bordeaux-Saintes est en effet l'élève du conseiller technique régional du comité Pyrénées, M. Roszac, lui-même ancien coureur du club charrentais. On a donc presque sacré indirectement un enfant du pays hier après-midi à Saintes !

### Dominique Pariès.

**Le classement.** — 1. Serge Polloni (Muret), les 188 kilomètres en 4 h 42 mn 20 s; 2. Francis Perrin (Lavardac), à 32 s; 3. Bruno Roussel (Olympic Cyclisme Lochinois); 4. Daniel Fedon (S.A. Rochefort); 5. Dominique Delort (Entente Bergerac); 6. Frédéric Bonomelli (S.C. Tarbaise); 7. Bernard Pineau (C.C. Marmande); 8. Yannick Bach (U.S. Villenave); 9. Pascal Larpe (Cyclo Poitevin) et 42 autres coureurs classés dans le même temps.



Du jamais vu sur le cours National à Saintes : une arrivée en solitaire pour Bordeaux-Saintes, celle du Toulousain Serge Polloni (Photo Richard Picotin.)